

LA REVUE DES MUSÉES DE FRANCE

REVUE DU LOUVRE
2014 – n°4



La restauration de la
Victoire de Samothrace

ORGNAC-L'AVEN (ARDÈCHE). Cité de la Préhistoire

Une cité de la Préhistoire vient d'ouvrir ses portes en Ardèche

Le Grand site de l'Aven d'Orgnac offre la visite d'une des grottes naturelles les plus majestueuses de France. L'implantation d'un musée de Préhistoire sur ce site recevant plus de cent cinquante mille visiteurs par an (fig. 1) offre une remarquable occasion de sensibiliser un large public à la Préhistoire.

Un musée implanté sur un Grand site naturel

L'Aven d'Orgnac a été découvert par Robert de Joly en 1935 et est ouvert au public depuis 1939. Plusieurs générations sont venues visiter ce site naturel de grande envergure. L'implantation d'un musée de Préhistoire porte

parfois à confusion : il ne s'agit nullement d'un musée de site relatif à une grotte préhistorique. En revanche, ce musée répond au besoin exprimé par des chercheurs, pendant plus de vingt ans, de rassembler et de valoriser les collections issues de plus d'un siècle de recherches en Préhistoire menées sur le territoire. La commune d'Orgnac-l'Aven est en effet située à proximité des sites archéologiques majeurs que sont Orgnac 3 – l'une des occupations les plus anciennes du Bassin rhodanien, datée de - 350 000 ans – et Baume de Ronze, un site occupé depuis le Paléolithique et tout au long du Néolithique.

La municipalité d'Orgnac-l'Aven, qui a suivi les travaux des préhistoriens depuis des années, a créé en 1988 un musée destiné à valoriser les collections préhistoriques de tout le département de l'Ardèche et du nord du Gard et l'a implanté sur le site touristique de l'Aven d'Orgnac.



1. Le bâtiment de la Cité de la Préhistoire au sein du Grand site de l'Aven d'Orgnac.



3. Salle du Néolithique. Présentation des nouveaux modes de vie : agriculture, élevage et fabrication de céramique.
Au centre : une grande jarre de la fin du Néolithique, provenant du site des Bruyères (Saint-Julien-de-Peyrolas, Gard).
Orgnac-l'Aven. Cité de la Préhistoire.

L'organisation du parcours

Après une introduction sur les grandes questions de la Préhistoire et une séquence sur les témoins des changements climatiques, le parcours est chronologique : chaque salle présente une période de la Préhistoire européenne, depuis 350 000 ans jusqu'à 500 ans avant notre ère, c'est-à-dire depuis la fin du Paléolithique ancien jusqu'au Premier âge du Fer. La présentation du quotidien des différentes époques de la Préhistoire se fait par thème : environnement, techniques, ressources, symboles, culture ou art (fig.3).

Différents niveaux de lecture

Si l'objectif premier de la Cité de la Préhistoire est de remplir une mission de médiation destinée à un large public touristique, elle doit aussi, en tant que pôle de recherche en Préhistoire, répondre aux attentes d'un public à sensibilité culturelle et scientifique, plus familiarisé avec la fréquentation des musées. Suivant le degré d'intérêt du visiteur, le parcours muséographique propose ainsi différents niveaux de lecture.

Le premier niveau correspond à une visite rapide, destinée au visiteur « pressé » afin de susciter son intérêt et lui transmettre des notions essentielles : cette approche est particulièrement visuelle et ne nécessite

quasiment aucune lecture. À partir des éléments « clés » délivrés par le niveau 1 de lecture, le visiteur peut ensuite glaner les éléments du niveau 2 qui l'intéressent. Ce niveau 2, qui constitue la grande majorité des contenus de l'exposition, est adapté à un enfant de 12 ans. Il présente les collections archéologiques de façon vivante, accompagnant le discours de vidéos, de beaucoup d'illustrations et de dispositifs interactifs. Le troisième niveau de lecture satisfait la curiosité de visiteurs désireux d'en savoir plus sur la question abordée : il est accessible sur des supports de lecture individualisés de type « journal », disponibles près de bancs identifiés comme lieux de lecture.

Une valorisation du patrimoine ardéchois et gardois

Si le discours est très général sur la Préhistoire, l'une des missions de la Cité de la Préhistoire est de valoriser le patrimoine du territoire. Sur les mille deux cent cinquante-quatre objets archéologiques présentés au sein de l'exposition permanente, 75% sont issus d'une nouvelle sélection par rapport à l'ancienne présentation. Ils proviennent tous du département de l'Ardèche et du nord du Gard.



4. Dolmen du Calvaire. Saint-Alban-Auriolles, Ardèche.

Au sein de chaque salle, après que le visiteur a reçu des informations sur le quotidien des sociétés de la période concernée, une présentation des sites ardéchois et gardois lui est proposée. Ce « focus » local au sein d'un discours généraliste permet de susciter l'intérêt de publics néophytes.

Une salle complète est par ailleurs réservée à la fin du Néolithique, qui est une phase très intense d'occupation du territoire local ardéchois, visible notamment par la très forte concentration de dolmens, l'une des plus importantes de France (fig. 4). L'un des enjeux majeurs de la Cité de la Préhistoire est de dévoiler cette richesse trop méconnue à un large public.

Un pôle de conservation et de recherches indissociable de la valorisation des collections

L'une des caractéristiques de la Cité de la Préhistoire est d'abriter un véritable pôle de conservation et de recherches. Celui-ci est destiné à favoriser l'étude des objets de plus de mille quatre cents sites, conservés dans les réserves du musée et au dépôt de fouilles rattaché au Service Régional d'Archéologie de Rhône-Alpes et prochainement à celui de Languedoc-Roussillon.

La Cité de la Préhistoire favorise l'accueil de chercheurs et d'étudiants par la facilité d'accès aux collections, la mise à disposition d'espaces de recherche équipés et d'un logement sur place. Plusieurs mémoires universitaires et publications scientifiques sont ainsi élaborés chaque année par les membres des différents laboratoires français et étrangers.

Ce lien avec la communauté scientifique a été mis à contribution lors de la conception du nouveau parcours muséographique, avec la mobilisation de quatre-vingt-huit chercheurs pour la relecture des textes et la validation des illustrations. D'autres chercheurs et structures ont par ailleurs été sollicités pour les demandes d'iconographies. Une convention a également été passée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives pour permettre à plusieurs agents de travailler sur le projet.

Un établissement culturel vivant

Maintenant que la Cité de la Préhistoire est ouverte, bien implantée sur le Grand site de l'Aven d'Ornac, dotée d'expositions permanentes et temporaires, d'ateliers extérieurs, d'un pôle de conservation et de recherche, elle ne demande qu'à se déployer, pour partir à la rencontre de ses publics : habitants locaux, groupes scolaires (fig. 5), excursionnistes, large public touristique ou visiteurs à affinités culturelles, étudiants et chercheurs, institutions locales et nationales, associations patrimoniales, compagnies de spectacles... Près de cent mille visiteurs sont attendus chaque année. L'objectif à présent est de multiplier les rencontres dont la richesse sera issue de la diversité des regards croisés.

Patricia GUILLERMIN



5. Salle dédiée au paléo-environnement lors d'une visite de scolaires. Au premier plan, un moulage de Dima, bébé mammoth, retrouvé congelé en Sibérie, confronté à des dents de lait de mammoth du même âge retrouvées à l'aven de l'Arquet, Barjac, Gard. Orgnac-l'Aven. Cité de la Préhistoire.